

La France accueille une soixantaine de réfugiés en provenance de Malte

Par [La Croix \(avec l'AFP\)](#), le 30/8/2018 à 06h26

Cinquante-neuf réfugiés de l'« Aquarius » et d'un autre navire humanitaire qui avaient accosté à Malte mi-août sont arrivés jeudi 30 août en France, alors que les tensions restent vives en Europe sur l'accueil des migrants pour lesquels Paris défend un mécanisme de solidarité « pérenne ».



Partis de La Valette jeudi matin 30 août par un vol charter affrété par la France, cinquante-neuf réfugiés sont arrivés vers 11 heures à l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle. Ils avaient été entendus à Malte par l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides (Ofpra) qui avait envoyé une mission pour s'assurer que ces réfugiés correspondaient bien aux critères de l'asile.

La prise en charge de 59 réfugiés

Fatigués mais souriants, avec pour seul bagage un sac à dos rouge, les réfugiés, dont douze femmes seules et une famille de cinq enfants, ont immédiatement été répartis dans des bus.

Parmi eux se trouvent « 16 Soudanais, 25 Érythréens, 10 Somaliens, ainsi que quelques Camerounais, Ivoiriens et Nigérians », a indiqué à l'AFP Didier Leschi, le directeur général de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii).

« *On n'a pas dormi, on a fait la fête toute la nuit* », raconte Irène, Camerounaise de 29 ans, « heureuse » de quitter le foyer de La Valette où elle était logée avec interdiction d'en sortir.

De là, ils ont gagné des centres d'accueil « en Bourgogne, Franche-Comté et dans le Grand Est », où le statut de réfugié leur sera rapidement délivré, au terme d'une procédure « accélérée », a précisé Didier Leschi venu les accueillir à l'aéroport.

Lire aussi : [Les migrants du « Diciotti », la fin de l'attente](#)

Mise en œuvre de l'engagement de solidarité

« *La France est à nouveau à l'initiative, conformément à nos valeurs et à l'exigence de solidarité pour faire face au défi migratoire de façon coordonnée et concertée au niveau européen, malgré la crise politique actuelle* », a souligné le ministre de l'intérieur Gérard Collomb tout en rappelant que l'Hexagone est le premier État membre de l'UE à mettre en œuvre son engagement.

Avec cette opération, la cinquième depuis juin, la France veut faire la preuve de l'efficacité du « mécanisme européen pérenne » qu'elle défend dans la crise européenne autour de l'accueil des migrants. 260 personnes ont été accueillies par la France dans ce cadre.

Gérard Collomb a néanmoins rappelé que « *les réponses au cas par cas aux débarquements de ces dernières semaines ne sont pas satisfaisantes : une solution pérenne est indispensable à l'échelle européenne* ».

« *L'idée est d'illustrer le mécanisme des centres contrôlés* » défendu par la France, avec « *un système de prise en charge des réfugiés à l'arrivée dans les ports du sud de l'Europe* », explique Pascal Brice, le directeur général de l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides).

Les pérégrinations de l'Aquarius avant d'accoster à Valence

La crise avait débuté mi-juin lorsque le ministre italien de l'intérieur, Matteo Salvini, avait refusé de laisser accoster l'*Aquarius*, qui avait erré pendant une semaine avant que le port espagnol de Valence accepte de laisser les migrants débarquer.

Quelques semaines plus tard, l'*Aquarius* avait accosté à Malte le 16 août après avoir erré plusieurs jours en Méditerranée avec 141 migrants épuisés à son bord. La veille, 114 migrants étaient arrivés sur l'île à bord d'un autre bateau, et la France s'était engagée à accueillir 60 réfugiés sur ce total.

Finalement, cinq pays se sont engagés à se répartir des réfugiés de ces deux navires.

La Croix (avec l'AFP)